

# Etudes et Prospective

0 5 9 2 7 4 3

Conjoncture économique  
des entreprises  
de la Haute-Garonne

Bilan 2017 & Perspectives 2018



## **Enquête de conjoncture économique des entreprises de la Haute-Garonne Bilan 2017 et Perspectives 2018.**

Nous sommes très heureux de vous présenter les résultats de l'enquête annuelle de conjoncture économique des entreprises de la Haute-Garonne, fruit de la collaboration étroite entre la CCI Toulouse Haute-Garonne et la Direction régionale de la Banque de France en Occitanie. Depuis plus de quinze ans, nos deux institutions mènent ce travail d'analyse, unique sur le territoire, qui permet de prendre le pouls de notre économie.

En 2017, le chiffre d'affaires des entreprises de la Haute-Garonne a progressé de 5%, une performance remarquable qui distingue notre tissu économique sur le plan national. Cette croissance vigoureuse a été bénéfique pour le territoire, puisqu'elle s'est traduite sur le plan de l'emploi avec une progression des effectifs salariés de 4,1%. Les perspectives pour l'année 2018, détaillées dans cette publication, confirment ce dynamisme malgré la prudence légitime des dirigeants.

Ces résultats sont d'ailleurs cohérents avec les tendances étudiées tout au long de l'année par nos équipes. Véritable outil d'intelligence économique, cette enquête est aujourd'hui à la disposition de tous les acteurs de l'économie. Mieux comprendre notre environnement pour anticiper les défis de demain : c'est notre ambition au service de toutes les entreprises.

**Philippe ROBARDEY**  
Président de la CCI Toulouse  
Haute-Garonne

**Maxime MAURY**  
Directeur Régional  
de la Banque de France Occitanie

## Répartition des établissements et des effectifs salariés en Haute-Garonne

	Nombre d'établissements actifs		Effectifs salariés	
Industrie	4 551	8.2%	77 159	20.7%
BTP-Immobilier	9 816	17.7%	39 110	10.5%
Commerce	13 090	23.5%	62 916	16.9%
Services	28 143	50.6%	193 911	52.0%
<b>TOTAL</b>	<b>55 600</b>	<b>100%</b>	<b>373 096</b>	<b>100%</b>

Nomenclature NAF - 01/10/2017

Source : Fichier Consulaire & Études Économiques Chambre de Commerce de Toulouse Haute-Garonne

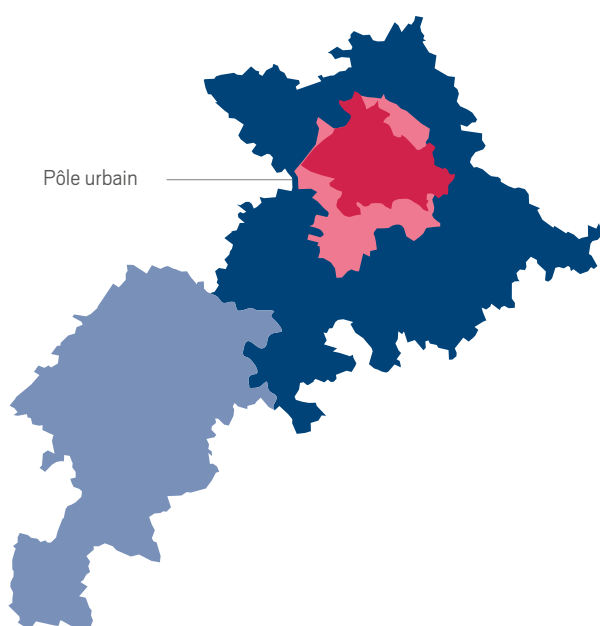
## Démographie des entreprises en Haute-Garonne

	Inscriptions d'établissements en 2017		Cessations d'établissements en 2017	
Industrie	444	6%	357	6%
BTP-Immobilier	1 522	19%	1 092	19%
Commerce	1 459	19%	1 309	23%
Services	4 454	56%	2 998	52%
<b>TOTAL</b>	<b>7 879</b>	<b>100%</b>	<b>5 756</b>	<b>100%</b>

Nomenclature NAF - Chiffres non définitifs

Source : Fichier Consulaire & Études Économiques Chambre de Commerce de Toulouse Haute-Garonne

## Répartition spatiale des établissements et des effectifs salariés en Haute-Garonne au 01/10/2017



### • Toulouse Métropole

37 communes | 33 720 établissements

**Effectifs : 276 329**

### • Couronne Urbaine

41 communes | 8 190 établissements

**Effectifs : 51 070**

Représente l'ensemble des communes qui, ajoutées à Toulouse Métropole, forme le pôle urbain de Toulouse (Zonage INSEE)

### • Deuxième couronne

243 communes | 9 943 établissements

**Effectifs : 33 384**

Comprend l'espace à dominante rurale sous l'influence du pôle urbain de Toulouse

### • Communes

268 communes | 3 747 établissements

**Effectifs : 12 313**

Représente l'ensemble des communes de l'arrondissement de Saint-Gaudens et des cantons de Cazères-sur-Garonne et du Fousseret

## Le bilan 2017

- La croissance économique maintient son dynamisme en Haute-Garonne avec une répercussion significative sur l'emploi salarié
- La hausse de l'activité et les créations nettes d'emplois se diffusent sur l'ensemble du département et au sein de toutes les entreprises
- Le volume d'affaires industriel décélère mais le secteur pourvoit toujours de nombreux emplois
- La filière aéronautique ralentit légèrement, et sa croissance est mieux répartie entre les fabricants et les sociétés d'ingénierie
- Les services accélèrent nettement leur rythme d'affaires et d'embauches sous l'impulsion des activités B2B en pleine expansion
- La nette embellie des travaux publics contribue à la croissance et à l'emploi du BTP et de l'immobilier, qui semblent se réengager sur un cycle ascendant
- Plus en retrait, le secteur du commerce affiche néanmoins des performances encourageantes
- Les dirigeants sont unanimes concernant la forte augmentation de la demande en 2017

## Les perspectives 2018

- Selon les chefs d'entreprise, la progression de l'activité et des effectifs salariés départementaux baisserait de rythme, tout en restant de bon niveau
- La conjoncture restera bien orientée dans les services et le BTP-immobilier
- Dans l'industrie, les dirigeants tablent à nouveau sur une nette décélération du courant d'affaires et des recrutements, notamment dans la construction aéronautique et spatiale
- Les autres secteurs poursuivraient leur trajectoire sur un rythme inférieur à 2017, sans décrochage marqué ni de leur courant d'affaires ni de leur création nette d'emplois
- La croissance profitera de manière toujours équilibrée à toutes les entreprises indépendamment de leur taille, mais les entreprises de 50 salariés et plus seront moins motrices
- La diffusion du développement de l'activité et de l'emploi sera davantage concentrée sur le nord du département
- Au regard du niveau historiquement élevé du climat de confiance et des performances 2017, les prévisions des dirigeants peuvent apparaître particulièrement prudentes

**Vue d'ensemble** **4**

**Industrie** **6**

**BTP - Immobilier** **8**

**Commerce** **10**

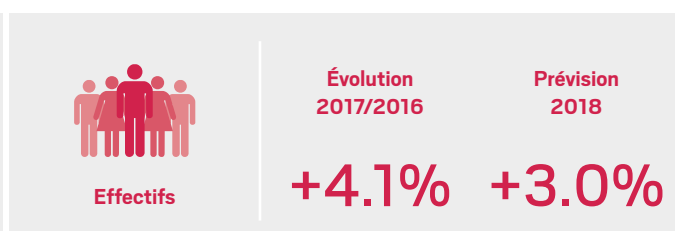
**Services** **12**

**Approche Territoriale** **14**

**Méthodologie** **16**

	Nombre d'entreprises répondantes	Effectif salarié représenté	Evolution du CA		Evolution des effectifs	
			2017/2016	Prévision 2018	2017/2016	Prévision 2018
Industrie	345	42 136	+ 6.5%	+ 2.6%	+ 2.8%	+ 1.3%
BTP-Immobilier	311	9 454	+ 5.3%	+ 3.3%	+ 5.0%	+ 3.7%
Commerce	453	6 074	+ 2.6%	+ 2.3%	+ 1.4%	+ 0.9%
Services	620	25 234	+ 5.1%	+ 4.2%	+ 5.3%	+ 4.2%
<b>TOTAL</b>	<b>1 729</b>	<b>82 898</b>	<b>+ 5.0%</b>	<b>+ 3.1%</b>	<b>+ 4.1%</b>	<b>+ 3.0%</b>

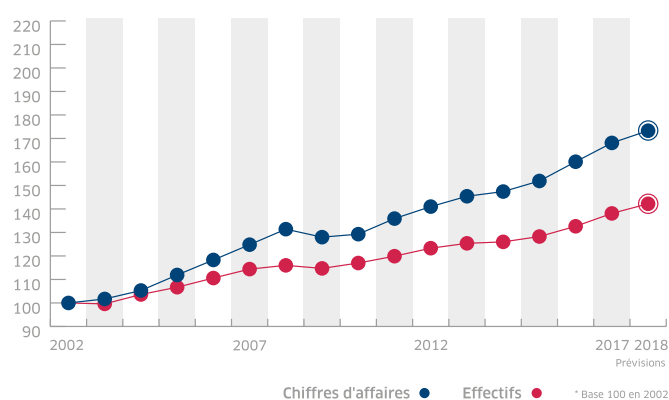
La Haute-Garonne maintient un très bon rythme de croissance. La très légère décélération du courant d'affaires enregistrée en 2017 n'est liée qu'aux performances toujours solides mais moins exceptionnelles du secteur industriel. Les services, le BTP et l'immobilier, et à un degré moindre le commerce, voient leur activité se développer. Différence fondamentale avec le millésime 2016, la croissance se diffuse sur tout le département et dans toutes les entreprises indépendamment de leur taille. Le constat est également dressé sur le front de l'emploi, où les effectifs salariés progressent fortement, phénomène illustré par la reprise sensible des embauches dans les petites entreprises et dans le secteur du BTP. Le moral des dirigeants s'élève au-dessus du record établi lors de l'enquête précédente. A l'aune de ces résultats, les prévisions établies par les chefs d'entreprise apparaissent bien prudentes. Elles tablent sur un ralentissement d'ensemble accentué par les baisses d'activité et d'emploi attendues dans l'industrie, sans remettre en question le dynamisme du département.



## Une croissance mieux diffusée

Le ralentissement pronostiqué par les chefs d'entreprise lors de l'enquête précédente ne s'est pas vérifié. Le volume d'affaires haut-garonnais conserve en 2017 son vif tempo : +5,0% après +5,4% en 2016. L'allure est à peine moins soutenue en raison du ralentissement de l'activité industrielle (+6,5%) consécutive à un millésime 2016 exceptionnel proche de +10,0%. Le BTP-Immobilier et les services accélèrent et dépassent les +5,0% de hausse des chiffres d'affaires. Plus en retrait, le secteur du commerce affiche néanmoins un résultat encourageant de +2,6%. Les quatre zones géographiques du département et toutes les entreprises quelle que soit leur taille bénéficient de la croissance. Le facteur essentiel de cette plus grande diffusion est la demande mieux orientée pour quasiment deux-tiers des entreprises, une proportion en hausse de 13 points sur un an. Du côté de l'emploi, les effectifs salariés signent avec +4,1 % une progression record depuis l'existence de l'étude. Tous les secteurs contribuent à cette tendance, les services (+5,3%) et le BTP-Immobilier (+5,0%) en tête. L'industrie accélère les embauches et continue à créer des emplois nets (+2,8%), au contraire du commerce qui diminue le rythme des recrutements (+1,1%).

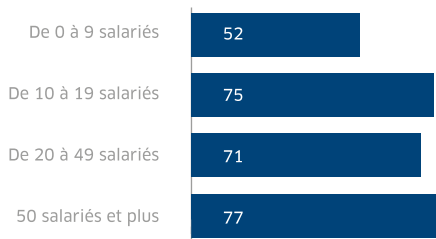
Évolution du CA et des effectifs salariés\*



## Vers un ralentissement en 2018

Déjà en voie d'amélioration en 2017, la rentabilité d'exploitation des entreprises continuerait de se renforcer cette année, le solde d'opinions s'établissant à +17 (+5 pts). La situation financière des entreprises est au plus haut (84% d'entreprises saines, +2 pts) dans un climat concurrentiel stabilisé. La demande future s'avérerait favorable selon 56% des répondants (+13 pts). L'amélioration globale des indicateurs économiques et financiers n'autoriserait pour autant les dirigeants qu'à des prévisions très mesurées. La progression du volume d'affaires décélérerait à +3,1%, celle des effectifs salariés à +3,0%. Les industriels prévoient à nouveau un net ralentissement de l'activité (+2,6%) et de l'emploi (+1,3%). Les autres secteurs poursuivraient leur trajectoire sur un rythme inférieur, sans décrochage marqué ni de leur courant d'affaires ni de leur création nette d'emplois. La conjoncture du département resterait alors bien orientée. Le moral des dirigeants est de plus historiquement élevé. Les soldes d'opinions bondissent de +10 points en glissement annuel pour atteindre +68 concernant l'avenir de leur entreprise, et +38 au sujet des perspectives de leur secteur d'activité.

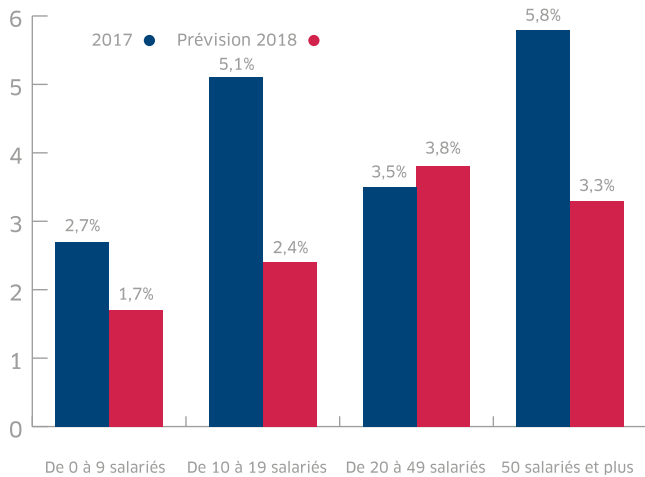
### Avenir de l'entreprise : solde d'opinions\*



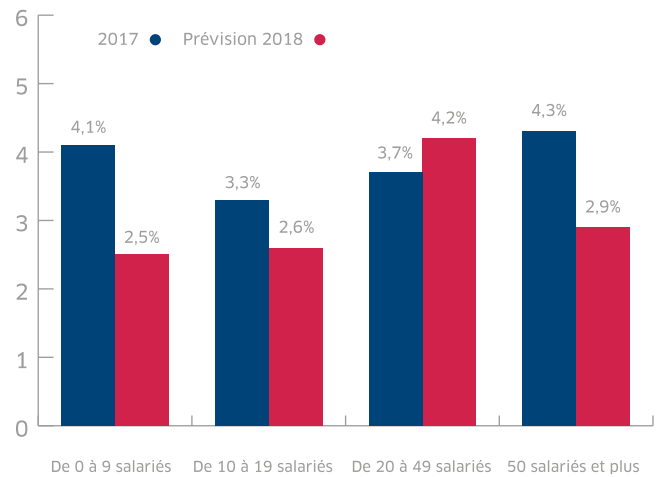
\*Différence en points entre le % de réponses favorables et défavorables

# ANALYSE PAR TAILLE D'ENTREPRISE

Évolution du CA par taille d'entreprise



Évolution des Effectifs par taille d'entreprise



## ■ Croissance pour toutes les entreprises

Si les hausses d'activité varient en 2017 selon la taille des entreprises de +2,7% pour les plus petites à près de +6,0% pour les plus grandes, la croissance se répartit de manière plus homogène qu'en 2016. Seul le volume d'affaires des structures de 50 salariés et plus n'accélère pas, après il est vrai un excellent cru (+7,2%) l'année précédente. Le renforcement de la demande s'est avéré d'autant plus net que l'entreprise était importante : on oscille entre 55% d'opinions favorables pour les 0 à 9 salariés et 75% pour les 50 et plus. Même constat concernant la situation financière : 76% des dirigeants d'entreprises de 0 à 9 salariés, dont la rentabilité d'exploitation s'est peu améliorée, déclarent leur entreprise saine, contre 84% en moyenne toutes tailles confondues. Les effectifs salariés ont progressé plus rapidement dans toutes les catégories d'entreprises, marquant à la fois le retour de nombreuses embauches dans les plus petites entités (+4,1%) et le maintien à haut niveau de l'emploi dans les grandes entreprises (+4,3%).

## ■ Les plus grandes entreprises moins motrices en 2018

Toutes les catégories d'entreprises prévoient un ralentissement de l'activité et de l'emploi en 2018, hormis celles de 20 à 49 salariés qui réédifieraient des performances solides (CA +3,8%, effectifs +4,2%). La demande future est mieux appréhendée par les structures d'au moins 50 salariés, qui pourtant tablent sur une décélération marquée du couple activité-emploi, pour des prévisions très proches des tendances attendues sur l'ensemble du département. Les petites entreprises conserveraient une dynamique de bon niveau, surtout celles comptant de 10 à 19 salariés (indicateurs autour de +2,5%). Dans un climat de confiance en très fort réchauffement, les dirigeants des entreprises de 0 à 9 salariés demeurent les moins optimistes : le solde d'opinions s'établit à +52 concernant l'avenir de l'entreprise et à +19 au sujet des perspectives de leur secteur, contre respectivement +77 et +61 au sein des établissements de 50 salariés et plus.

# FOCUS SUR LA FILIÈRE AÉRONAUTIQUE\*

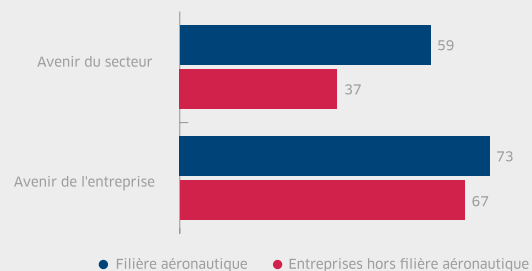
Échantillon de 98 entreprises représentant 42 000 emplois

Après une année 2016 de progression exceptionnelle de son activité, la filière aéronautique certes ralentit mais garde une dynamique toujours élevée (+8,1%). Cette croissance est partagée de façon homogène entre les acteurs industriels et ceux des services. La dichotomie, observée dans le passé, à l'avantage de l'industrie disparaît, les trajectoires de performance se resserrent. Si les prévisions se confirmaient, 2018 connaîtrait un nouveau ralentissement des courants d'affaires pour tous les acteurs de la filière et se retrouverait autour d'une croissance de +3,3%.

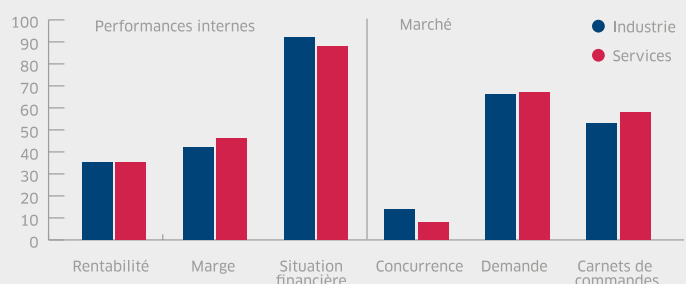
La filière a recruté en 2017 (+3,3%), l'emploi est nettement soutenu par les activités de services. 2018 devrait créer moins de postes (+2,2%), suite aux embauches plus contenues des sociétés de services. Les très bons indicateurs conjoncturels annuels sont plus équilibrés qu'à l'accoutumée entre industrie et services, qu'il s'agisse des performances internes ou des conditions actuelles et futures des marchés.

\*Différence en points entre le % de réponses favorables et défavorables  
\* Filière aéronautique : ensemble des entreprises travaillant en lien avec l'aéronautique recensées dans la base ADER et distinguant les métiers de l'Industrie (constructeur aéronautique, équipementier/systèmeur, sous-traitant, fournisseur de composants) de ceux des Services (ingénierie, prestataire de service).

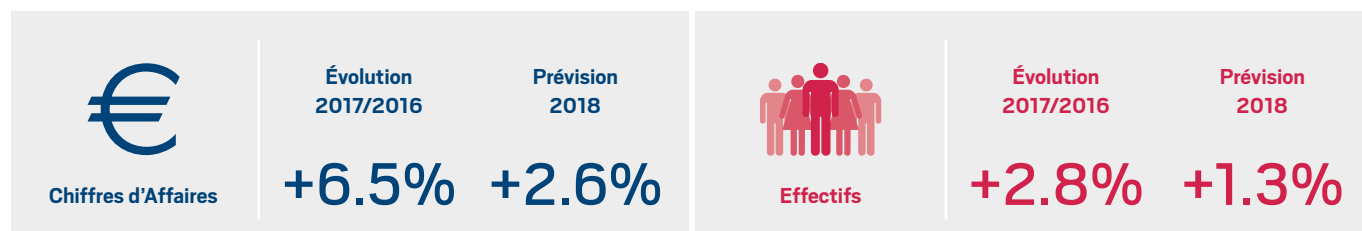
Climat de confiance : soldes d'opinions\*



Indicateurs conjoncturels de la filière aéronautique : % d'opinions favorables



Le secteur industriel réalise en 2017 une nouvelle année de croissance remarquable sur le plan de l'activité et des créations nettes d'emplois. Ces performances surpassent les prévisions établies et absorbent la relative décélération des activités de l'industrie aéronautique et spatiale, suite à ses résultats exceptionnels en 2016, ainsi que la mauvaise passe provisoire des industries électriques et électroniques. Les perspectives dressées par les chefs d'entreprise assurent la pérennité du développement des activités et des embauches, qui pourraient s'avérer encore mieux orientées au regard du climat de confiance du secteur.



## 2017 : croissance pérenne et créatrice d'emplois

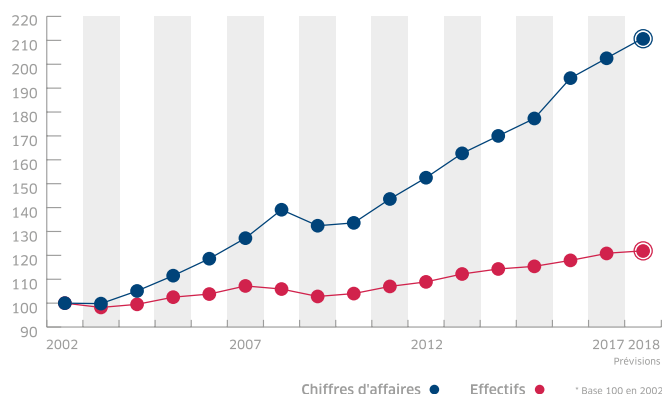
L'industrie enregistre à nouveau en 2017 une croissance significative des chiffres d'affaires (+6,5%), surpassant les prévisions encourageantes des dirigeants formulées en début d'année. Toutes les branches industrielles s'inscrivent en progression, la plupart d'entre elles accélèrent.

Trois branches tirent la croissance départementale, ainsi, la puissance de développement de l'aéronautique et du spatial s'accompagne d'une dynamique forte des industries mécaniques et des industries des biens intermédiaires. L'agroalimentaire renoue également avec une dynamique plus affirmée tandis que les industries des biens de consommation se stabilisent. Seul bémol, le ralentissement provisoire des industries des équipements électriques et électroniques.

Les industriels témoignent pour 2017 de conditions de marché favorables à travers une demande plus soutenue confortée par des carnets de commandes au plus haut. Les marges se reconstituent pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive, 83% des dirigeants témoignent de la solidité financière de leur entreprise.

Dans ce contexte porteur et sain, les embauches prévues se sont réalisées (+2,8%) prolongeant la reprise des créations de postes initiée l'an passé. Les TPE participent pleinement à cette embellie. Les recrutements reflètent la dynamique des courants d'affaires, toutes les branches s'y emploient, certes dans une moindre mesure pour les moins dynamiques, équipements électriques et électroniques ou industries des biens de consommation.

Évolution du CA et des effectifs dans l'industrie\*



## 2018 : croissance modérée et harmonisation des trajectoires par branche

Après 2 années de performances élevées (+9,5% en 2016, +6,5% en 2017), les dirigeants se prononcent sur un scénario plus modéré de progression de leurs courants d'affaires à l'horizon 2018. L'hypothèse du maintien d'un tel niveau de développement écartée, la prudence conduit à un resserrement des dynamiques entre branche.

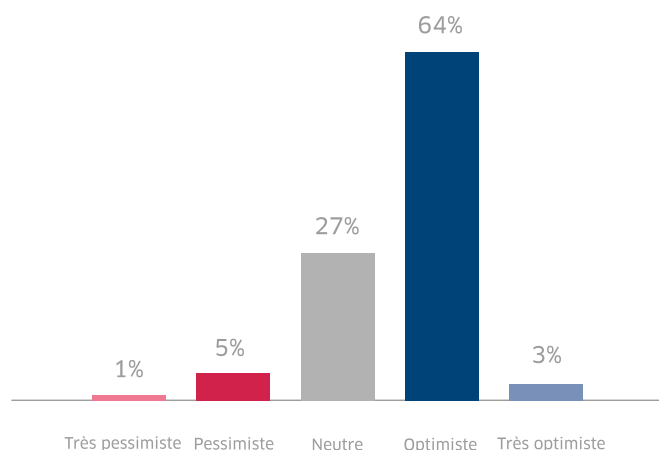
Ce schéma de convergence verrait les chiffres d'affaires industriels progresser globalement d'un timide +2,6% en 2018, mais de manière plus homogène quelle que soit la taille de l'entreprise.

Les branches motrices de 2017 connaîtraient une progression moins soutenue de leur activité, tandis que les autres se renforceraient.

Malgré un climat de confiance au plus haut, concernant en premier lieu leur entreprise (solde d'opinions à +61) mais également l'avenir de leur secteur d'activité (solde à +37), les perspectives mitigées de croissance conduisent les dirigeants à formuler de faibles intentions d'embauches (+1,3%) cependant effectives dans toutes les branches.

Les investissements industriels connaissent un relatif tassement qui devrait perdurer en 2018.

Avenir de l'entreprise





# ANALYSE PAR BRANCHE D'ACTIVITÉ

## L'agroalimentaire confirme sa dynamique

Dans la lignée de 2016 actant la reprise d'activité des IAA, 2017 confirme la dynamique engagée signant une nouvelle année de croissance (+3,3%) accompagnée de créations d'emplois (+5,0%). Ce bilan positif émane essentiellement des grandes entreprises. Si les prévisions se réalisent, une 3<sup>ème</sup> année d'accélération progressive se profilerait en 2018 (+4,7%). Les perspectives d'embauches demeurent toutefois plus contenues (+1,3%) au regard des performances financières et du contexte conjoncturel global. L'essor d'activité ne se répercute en effet pas en termes de rentabilité et les marges restent dégradées. Moins de dirigeants attestent d'une situation financière saine (70%, recul de 7 points) qui fragilise la confiance en l'avenir de leur entreprise. Les IAA portent également un regard circonspect sur le devenir du secteur, conscientes d'un environnement concurrentiel prégnant et de carnets de commandes restant à consolider.

## Rebond amorcé pour les industries des biens de consommation

Après 3 années de difficultés avérées, les industries des biens de consommation retrouvent l'équilibre (+0,4%) et tablent sur une croissance significative (+3,1%) en 2018. La branche renoue également avec les embauches (+1,6%) qui pourraient perdurer en 2018 (+1,0%) si la reprise se confirmait. Les dirigeants actent une nette amélioration de la demande et des carnets de commandes, et malgré un contexte concurrentiel accru, l'avenir du secteur est jugé plus positivement. Les entreprises reconstituent progressivement leur marge et pensent renforcer leur rentabilité à l'horizon 2018. La consolidation de leur santé financière fonde une meilleure confiance en l'avenir de leur entreprise.

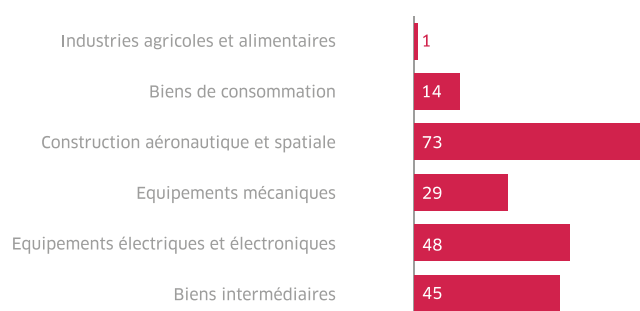
## Rythme de croisière pour l'aéronautique

Après une année 2016 exceptionnelle, la branche maintient un rythme soutenu d'activité (+7,6%), notamment sur les activités aéronautiques, et d'embauches (+3,5%). Malgré une pression concurrentielle élevée, le niveau d'activité a permis de restaurer en partie les marges mais sans pour autant accroître la rentabilité de tous. Les entreprises possèdent pour la plupart une santé financière assurée et évoluent dans un secteur dont l'avenir est particulièrement porteur comme en atteste le niveau des carnets de commandes. Les dirigeants formulent toutefois de très prudentes prévisions pour 2018 tant pour le développement de leurs chiffres d'affaires (+2,5%) que sur le potentiel de nouvelles embauches (+0,4%).

## Les équipements mécaniques à plein régime

2017 impose une très forte dynamique d'activité (+8,3% surpassant les prévisions très favorables du début d'année à +4,0%) au bénéfice à la fois des installateurs et fabricants de machines et d'équipements, quelle

Avenir des branches d'activité : soldes d'opinions\*



\*Différence en points entre le % de réponses favorables et défavorables

que soit leur taille. Après cette 2<sup>ème</sup> année de croissance significative, les dirigeants tablent prudemment sur un ralentissement en 2018 (+1,4%). La branche conserverait par contre pleinement sa dynamique d'emploi (+4,4% en 2017 puis +4,2%). Les entreprises ont su profiter d'une demande en progression et d'un contexte concurrentiel adouci pour renforcer leur rentabilité. La santé financière saine de la plupart des structures (80%) leur permet d'envisager avec sérénité le futur de leur entreprise.

## Trou d'air pour l'électrique et l'électronique

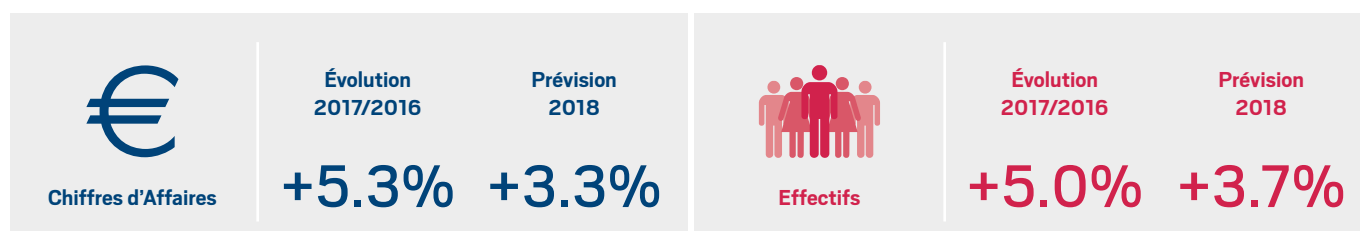
Après 4 années de dynamique soutenue pour les industries électriques et électroniques, 2017 s'inscrit en forte décélération des courants d'affaires (+1,8% vs 5,3% en 2016) stoppant les embauches (+0,4%). Malgré des conditions de rentabilité faibles, et un environnement concurrentiel contraint, les entreprises affichent une santé financière solide. De nouveaux recrutements se profilent en 2018 (+2,2%), en accord avec le climat de confiance général anticipé par les chefs d'entreprise et le rebond d'activité prévu (+3,6%) et assuré par la bonne orientation des carnets de commandes.

## Expansion des biens intermédiaires

L'accélération des courants d'affaires (+5,9%) et des embauches (+2,3%) signe une 4<sup>ème</sup> année de développement de la branche. Les entreprises de plus de 10 salariés profitent plus nettement de cette croissance tirée notamment par les activités métallurgie, bois, papier, carton et textile. Les prévisions d'activité plus modérées pour 2018 (+2,4%) ne remettent pas en question le rythme de créations d'emplois (+2,3%). Les conditions sont globalement favorables, tant au niveau des entreprises (rentabilité consolidée, santé financière, confiance en l'avenir) que des conditions de marché (carnets de commandes fournis et secteur bien orienté).

	Nombre d'entreprises répondantes	Effectif salarié représenté	Evolution du CA		Evolution des effectifs	
			2017/2016	Prévision 2018	2017/2016	Prévision 2018
<b>INDUSTRIE</b>	<b>345</b>	<b>42 136</b>	<b>+ 6.5%</b>	<b>+ 2.6%</b>	<b>+ 2.8%</b>	<b>+ 1.3%</b>
Industries agricoles et alimentaires	52	1 488	+ 3.3%	+ 4.7%	+ 5.0%	+ 1.3%
Industries des biens de consommation	58	1 609	+ 0.4%	+ 3.1%	+ 1.6%	+ 1.0%
Construction aéronautique et spatiale	16	26 567	+ 7.6%	+ 2.5%	+ 3.5%	+ 0.4%
Industries des équipements mécaniques	42	567	+ 8.3%	+ 1.4%	+ 4.4%	+ 4.2%
Industries des équipements électriques et électroniques	50	3 163	+ 1.8%	+ 3.6%	+ 0.4%	+ 2.2%
Industries des biens intermédiaires	127	8 742	+ 5.9%	+ 2.4%	+ 2.3%	+ 2.3%

La reprise du secteur est nette en 2017. Dépassant les prévisions des chefs d'entreprise, la croissance et les embauches progressent franchement et simultanément pour la première fois depuis six ans. Toujours porté par les facteurs financiers et fiscaux favorisant la demande des ménages et traduits par la hausse de 36% des mises en chantiers de logements sur un an, le secteur bénéficie en outre de la forte accélération dans les travaux publics. La branche du bâtiment conserve une croissance bien orientée et crée de nombreux emplois, pendant que les activités immobilières maintiennent leur rythme de croisière. Les prévisions pour 2018 font état d'un possible ralentissement de l'activité, témoin d'une prudence peu concordante avec les niveaux historiquement haut des carnets de commandes et du climat des affaires en Haute-Garonne.

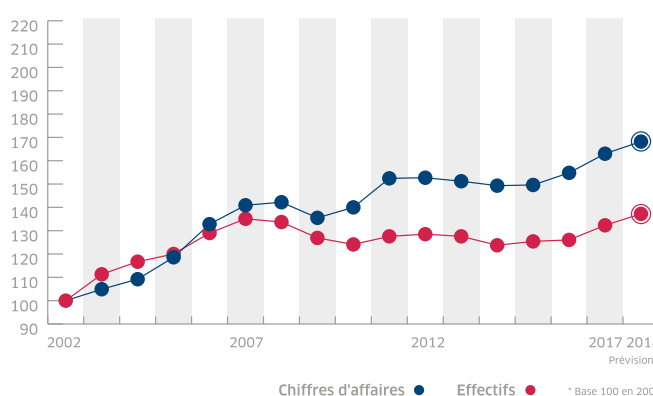


## Le secteur contribue pleinement au dynamisme de l'économie locale

Lors de la précédente enquête, les chefs d'entreprise tablaient sur un rythme d'activité stabilisé autour de +3,5%. Le taux de croissance du secteur ressort en 2017 à +5,3% sous l'effet de la progression à quasiment deux chiffres du courant d'affaires dans les travaux publics. Celui du bâtiment accélère légèrement pour atteindre près de +4,0% et les activités immobilières conservent une croissance toujours soutenue et supérieure à +6,0%. Ces performances d'ensemble s'appuient sur une augmentation de la demande profitable à 76% des professionnels (+14 points sur un an) et un léger adoucissement concurrentiel. Les marges et la rentabilité s'améliorent ; 95% des entreprises sont financièrement saines (+8 pts). Les trois branches ont généré de nombreux recrutements pour une progression globale des effectifs du secteur de +5,0%, soit la 2<sup>ème</sup> meilleure performance en la matière depuis l'existence de l'étude. Les embauches ont repris dans les TPE.

Le BTP et l'immobilier semblent à nouveau s'engager sur un cycle ascendant aux effets bénéfiques pour l'économie départementale.

Évolution du CA et des effectifs salariés dans le BTP et l'immobilier\*

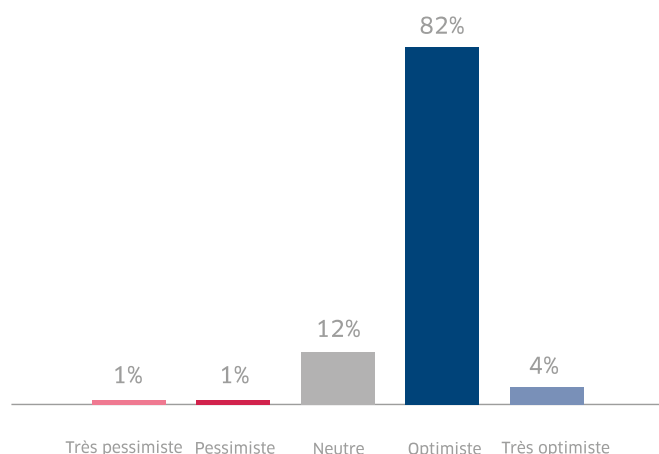


## Des prévisions 2018 trop prudentes ?

Le moral des dirigeants connaît un plus haut historique. Concernant l'activité de leur propre entreprise, le solde d'opinions s'envole à +84 (+34 pts). Au sujet des perspectives plus générales de leur secteur d'activité, les dirigeants sont 64% à se révéler confiants (+22 pts). Si l'évolution récente du volume d'affaires et des indicateurs financiers expliquent ce constat pour une large part, la très bonne orientation de la demande future rassure également les chefs d'entreprise. Ces derniers estiment à plus de 80% que les carnets de commandes sont satisfaisants.

Au regard du climat des affaires, la prévision de +3,3% de l'activité en 2018, qui émanerait de l'atterrissage relativement contrôlé des travaux publics et des marchés immobiliers après un excellent millésime 2017, peut apparaître exagérément prudente. Le niveau toujours très significatif des intentions de recrutements (+3,7%) en atteste.

Avenir de l'entreprise



# ANALYSE PAR BRANCHE D'ACTIVITÉ

## ■ Bâtiment : redémarrage des embauches

Après les destructions nettes d'emplois enregistrées en 2016 (-0,6%), l'emploi de la branche a brusquement redémarré en 2017 (+5,4% vs +1,7% prévu) en réponse à la progression de l'activité (+3,9%). Les embauches se sont réparties de manière homogène sur l'ensemble des métiers en croissance d'activité.

Dans le gros œuvre, le volume d'affaires a légèrement progressé grâce à la très bonne tenue des travaux de maçonnerie générale, tandis que la construction résidentielle s'est stabilisée après une très belle performance l'année précédente. Concernant le second œuvre, l'activité s'est avérée haussière dans la plupart des spécialités, notamment pour les travaux de plomberie et de peinture.

La demande adressée à la branche s'est au total renforcée selon 78% des chefs d'entreprise (+12 pts) et resterait très soutenue avec 85% des carnets de commandes jugés bien remplis. 9 dirigeants sur 10 sont ainsi optimistes quant à l'avenir de leur entreprise, même si un ralentissement de l'activité (+3,2%) et des embauches (+3,4%) est prévu en 2018.

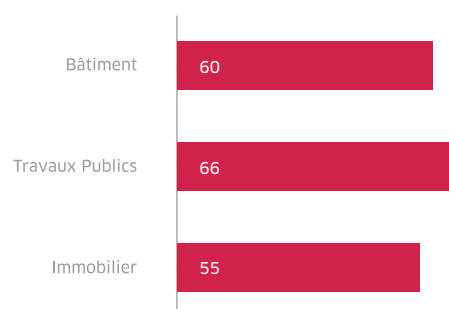
## ■ Embellie au sein des travaux publics

La page de la récession semble s'être tournée en 2017 : la branche renoue avec une croissance de forte ampleur (+9,8%), une première depuis 2006, et dans des proportions encore plus fortes qu'espéré (+6,7% pronostiqué lors de l'enquête précédente). La demande a bondi de 20 points (75% d'opinions favorables) et a profité à la plupart des entreprises, tant dans la construction d'infrastructures de transports que dans la réalisation de réseaux (électricité, télécoms). L'activité a progressé dans une moindre mesure pour les spécialistes des travaux de préparation des sites.

Les effectifs salariés ont parallèlement augmenté de +3,4%, soit seulement la 2<sup>ème</sup> année de hausse sensible sur la dernière décennie. La rentabilité d'exploitation des entreprises est en voie d'amélioration via le desserrement des marges signalé par deux-tiers des dirigeants (+25 pts).

Sur la base d'une confiance restaurée à court terme, les entrepreneurs ne tablent toutefois pour 2018 que sur une progression de +3,8% du courant d'affaires, tout en maintenant un rythme important d'embauches (+2,9%).

Avenir des branches d'activité : soldes d'opinions\*



\* Différence en points entre les % de réponses favorables et défavorables

## ■ L'immobilier n'a pas faibli en 2017

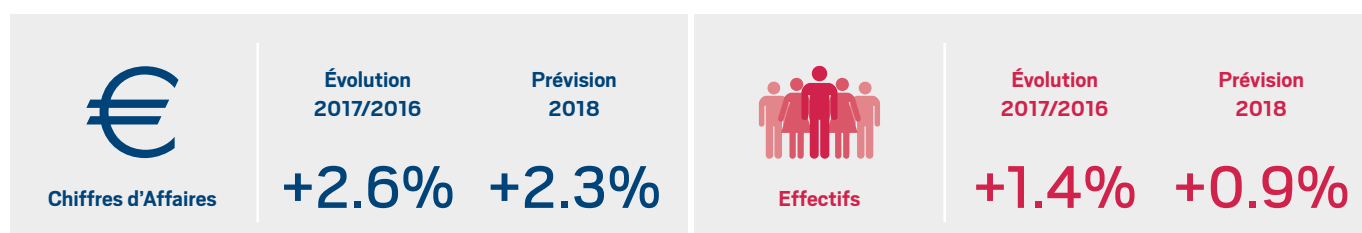
Comme prévu, l'activité des spécialistes des marchés immobiliers a continué d'avancer à un rythme de croisière : +6,1% après +6,2% en 2016. Avec un volume de commercialisations de logements neufs en hausse de près de 6% sur l'aire urbaine de Toulouse et de plus de 10% sur la commune seule, les promoteurs ont à nouveau surperformé en 2017. Les agences immobilières et autres spécialistes de l'ancien ou de la location ont également tiré leur épingle du jeu grâce à un très haut niveau de transactions sur le département (13 000 de mi-2016 à mi-2017). Les agences concentrent par ailleurs la quasi-totalité des recrutements de la branche (+5,2% au total).

La santé financière des entreprises est solide pour 96% d'entre elles (+6 pts). La demande a évolué favorablement pour 68% des dirigeants (+9 pts) et devrait rester vigoureuse en 2018 malgré un ralentissement redouté dans la promotion neuve qui justifie la moindre progression d'activité à l'échelle du secteur (+2,7%). Les effectifs salariés ne pâtiraient pas de cette situation et augmenteraient de +6,2%.

Le climat de confiance est au beau fixe : 81% (+7 pts) et 61% (stabilité) des professionnels sont respectivement optimistes pour leur entreprise et pour leur domaine d'activité.

	Nombre d'entreprises répondantes	Effectif salarié représenté	Evolution du CA		Evolution des effectifs	
			2017/2016	Prévision 2018	2017/2016	Prévision 2018
<b>BTP - Immobilier</b>	<b>311</b>	<b>9 454</b>	<b>+ 5.3%</b>	<b>+ 3.3%</b>	<b>+ 5.0%</b>	<b>+ 3.7%</b>
Bâtiment	194	5 807	+ 3.9%	+ 3.2%	+ 5.4%	+ 3.4%
Travaux Publics	54	3 148	+ 9.8 %	+ 3.8%	+ 3.4%	+ 2.9%
Immobilier	63	499	+ 6.1%	+ 2.7%	+ 5.2%	+ 6.2%

Le commerce départemental compose avec une activité en dents de scie depuis une dizaine d'années. Après la faible hausse enregistrée en 2016, le courant d'affaires accélère légèrement en 2017 avec la montée progressive de la confiance des ménages. La croissance du secteur révèle comme souvent une grande hétérogénéité des trajectoires selon les branches. L'automobile, la grande distribution et le commerce de gros l'ont soutenue, tandis que le commerce alimentaire hors supermarchés-hypermarchés et l'équipement du foyer se sont montrés plus en retrait. Les spécialistes de l'équipement de la personne ont de leur côté à nouveau souffert. L'augmentation du volume d'affaires favorisée par une meilleure orientation de la demande n'aura guère profité à l'emploi, les effectifs salariés progressant moins rapidement qu'en 2016. A la suite d'un tassement de la consommation des ménages au dernier trimestre 2017, les chefs d'entreprise pressentent pour les prochains mois un léger ralentissement de l'activité et des embauches.

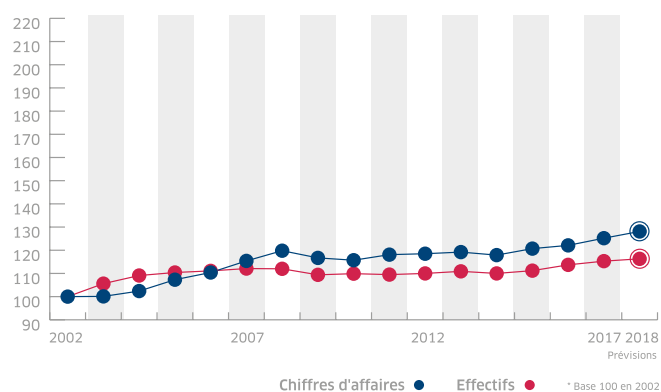


## Accélération de l'activité en 2017

Le commerce haut-garonnais a généré une croissance des chiffres d'affaires de +2,6% en 2017, un bilan de 1,5 point supérieur aux attentes des dirigeants. Cette performance demeure toutefois éloignée de celles des trois autres grands secteurs. L'évolution de la demande a été favorable selon 56% des commerçants (+14 points sur un an) dans un contexte concurrentiel toujours difficile mais stabilisé. Sans érosion supplémentaire des marges, les entreprises ont amélioré leur rentabilité d'exploitation, le solde d'opinions redevenant positif pour la première fois depuis 2011. La situation financière du secteur, avec 83% d'entreprises jugées saines, est stable.

La hausse du volume d'affaires a été la plus sensible dans le commerce automobile et dans les grandes surfaces, et à un degré moindre au sein du commerce de gros. A l'inverse, la conjoncture est peu porteuse pour le commerce d'équipement du foyer et de la personne, ce dernier signant un deuxième repli annuel consécutif. Sur le front de l'emploi, la progression des effectifs salariés a décéléré (+1,4% après +2,2%) exactement comme prévu par les dirigeants lors de la précédente enquête. Le commerce de gros et l'automobile contribuent majoritairement aux créations nettes de postes, tandis que les supermarchés et hypermarchés réduisent leurs effectifs. Les autres branches sont assez neutres quant à l'évolution de l'emploi local.

Évolution du CA et des effectifs dans le commerce\*

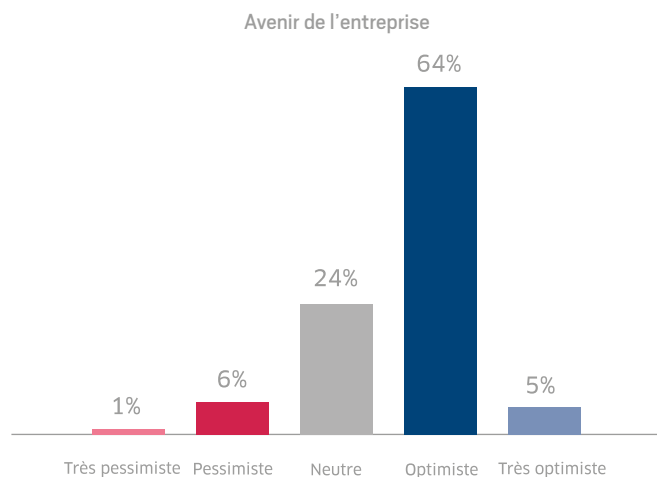


## Vers un ralentissement des créations nettes d'emplois

Les différentes branches devraient afficher en 2018 une plus grande homogénéité dans l'évolution de leurs chiffres d'affaires (comprise entre +1,0% et +3,0%), pour une croissance globale du secteur estimée à +2,3%. Le commerce de gros et l'équipement du foyer poursuivraient sur leur lignée pendant que l'équipement de la personne redémarrerait. Les professionnels de l'automobile, de la grande distribution et de l'alimentaire envisagent un ralentissement assez marqué.

La légère décélération constatée au niveau général irait de pair avec une nouvelle contraction du rythme des embauches, l'emploi commercial ne progressant plus que de +0,9% sur le département.

La demande future est appréhendée favorablement par 47% des chefs d'entreprise (+18 pts) et la rentabilité d'exploitation est à nouveau attendue en hausse, deux indicateurs qui favorisent l'installation d'un climat de confiance plutôt serein. Concernant l'avenir global du commerce, le solde d'opinions atteint +25 (+3 pts). Au sujet des perspectives de leur propre activité, le solde grimpe à +62 (+10 pts), un record depuis l'existence de l'étude.



# ANALYSE PAR BRANCHE D'ACTIVITÉ

## Automobile : un très bon millésime

La branche demeure dynamique et présente un volume d'affaires en hausse de +5,0% en 2017, bien au-delà des prévisions. La demande a été plus vigoureuse (68% d'opinions favorables, +18 pts) et la concurrence relativement stable. Les deux principaux domaines d'activité, la vente et l'entretien-réparation, ont performé de concert. Les concessionnaires ont notamment bénéficié du record d'immatriculations de véhicules neufs en France depuis 2011, en hausse de +4,7% sur un an. Les spécialistes de l'entretien ont assuré la majeure partie des embauches, les effectifs progressant de +1,2% sur l'ensemble de la branche. Les prévisions 2018 sont teintées d'une plus grande prudence en termes de CA (+1,1%) que d'emplois (+2,3%).

## Le commerce de gros en relais de la croissance

Dans le sillon de l'économie locale, le commerce de gros profite de la reprise pour signer sa 3<sup>ème</sup> année consécutive de progression de son activité (+2,6%) et de ses effectifs salariés (+4,2%). La branche génère ainsi l'essentiel des créations nettes d'emplois du secteur. La demande passée est jugée favorable par 7 professionnels sur 10, et devrait rester vive en 2018. Les chefs d'entreprise témoignent d'une diffusion de la croissance sur nombre de domaines d'activité, au premier rang desquels les équipements industriels, les biens domestiques et les matériaux de construction. Le rythme de croissance se maintiendrait en 2018 (+2,6%) mais serait moins bénéfique à l'emploi (+0,9%).

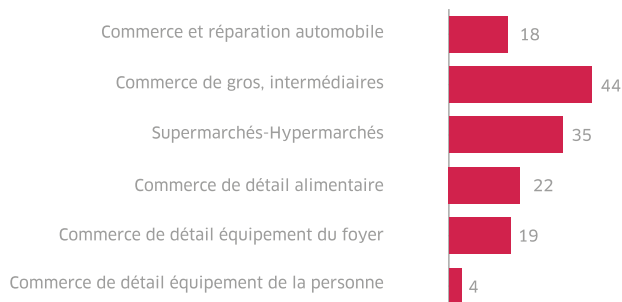
## Davantage d'activité mais moins d'embauches au sein des supermarchés et hypermarchés

Constat fréquent depuis la crise et inverse à celui de l'an passé, les effectifs de la branche, en recul de -1,9% en 2017, ne suivent pas l'évolution de l'activité, qui avec +4,0% enregistre son meilleur score depuis 2010. La demande est bien orientée pour 54% des dirigeants (+15 pts) mais la concurrence demeure exacerbée et les marges se détériorent encore. Le volume d'affaires étant attendu en décélération en 2018 (+2,4%), les perspectives de recrutements se révèlent faibles (+0,5%). La situation financière des entreprises, saines dans 86% des cas (+2 pts), favorise le maintien de la confiance des chefs d'entreprise quant à l'avenir de leur propre activité (71% d'opinions positives, +2 pts).

## Le commerce de détail alimentaire maintient son rythme modéré

2<sup>ème</sup> année de hausse de +1,7% des chiffres d'affaires en 2017 : les commerçants de détail poursuivent la tendance enclanchée en 2016 après deux années de repli. Comme l'an passé, la croissance est homogène entre les commerces d'alimentation générale et les magasins spécialisés. En revanche, les effectifs salariés n'ont quasiment pas évolué en 2017 (+0,1%).

Avenir des branches d'activité : soldes d'opinions\*



\*Différence en points entre le % de réponses favorables et défavorables

Les légères améliorations de la demande et des rentabilités d'exploitation ont facilité l'assainissement des situations financières (80% d'entreprises saines, +8 pts). Malgré le réchauffement du moral des dirigeants, symbolisé par la hausse de 15 points des soldes d'opinions sur l'avenir de leur entreprise et de leur secteur, les prévisions pour 2018 sont positives mais très prudentes (+1,0% pour le volume d'affaires et +0,4% pour l'emploi).

## Équipement du foyer : sans grand relief

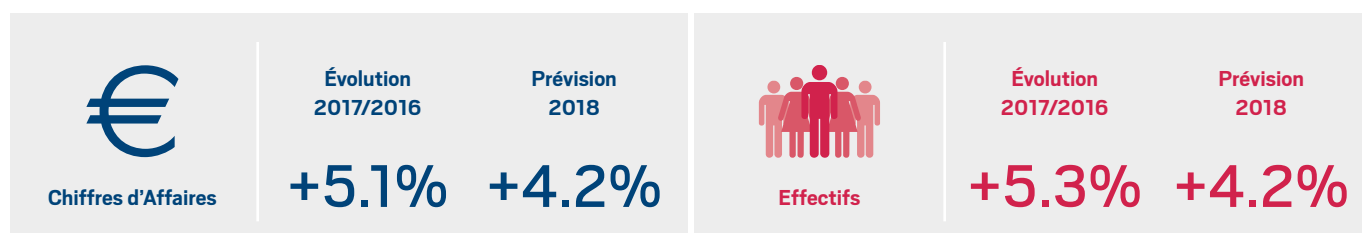
Les magasins d'ameublement, d'électroménager et de bricolage-décoration ont permis à la branche de finir l'exercice 2017 sur une progression du volume d'affaires de +1,7%, après +1,9% en 2016. Exception faite du rebond de l'année précédente, les effectifs salariés ont augmenté de +0,6% et se sont réinstallés sur la tendance très stable engagée depuis 2011 (variations annuelles de +/-1%). Les chefs d'entreprise sont peu optimistes quant à leur conjoncture 2018 (nouvelles décélérations respectives du CA et de l'emploi à +1,4 et +0,5%), l'équipement du foyer étant l'une des rares branches où la demande est en baisse en 2017 (soldes d'opinions à +14, -4 pts).

## Nouvelle baisse d'activité dans l'équipement de la personne

-2,0% : la branche accuse en 2017 le plus net repli de son volume d'affaires depuis 6 ans. Après un recul de -0,7% en 2016 et dans une situation concurrentielle toujours très tendue, les marges ne se sont nullement améliorées. La rentabilité d'exploitation est chroniquement insuffisante : le solde d'opinions est négatif depuis plus de dix ans. Aucun domaine n'échappe à la baisse d'activité, les difficultés étant tout de même beaucoup plus notables pour la santé-beauté et l'habillement chaussures que pour les pharmacies. La branche crée peu d'emplois nets (+0,9%). Le climat de confiance reste stabilisé à bas niveau, les dirigeants misant sur un retour de la demande en 2018 justifiant une prévision d'activité en hausse de +2,9%, sans réel effet immédiat sur le volume des effectifs (+0,6%).

	Nombre d'entreprises répondantes	Effectif salarié représenté	Evolution du CA		Evolution des effectifs	
			2017/2016	Prévision 2018	2017/2016	Prévision 2018
<b>COMMERCE</b>	<b>453</b>	<b>6 074</b>	<b>+ 2.6%</b>	<b>+ 2.3%</b>	<b>+ 1.4%</b>	<b>+ 0.9%</b>
Commerce et réparation automobile	70	1 042	+ 5.0%	+ 1.1%	+ 1.2%	+ 2.3%
Commerce de gros, intermédiaires	101	2 019	+ 2.6%	+ 2.6%	+ 4.2%	+ 0.9%
Supermarchés-Hypermarchés	36	1 450	+ 4.0%	+ 2.4%	- 1.9%	+ 0.5%
Commerce de détail alimentaire	58	280	+ 1.7%	+ 1.0%	+ 0.1%	+ 0.4%
Commerce de détail équipement du foyer	87	639	+ 1.7%	+ 1.4%	+ 0.6%	+ 0.5%
Commerce de détail équipement de la personne	101	644	- 2.0%	+ 2.9%	+ 0.9%	+ 0.6%

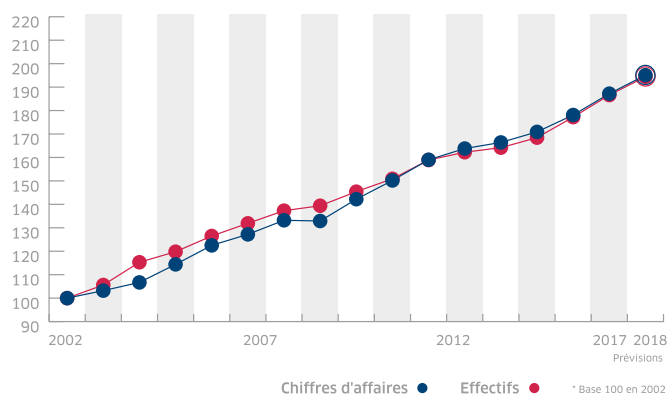
Le secteur accélère et performe en 2017 grâce à la vigueur des services BtoB. Il offre des perspectives d'activité et d'emploi dominant tous les autres pans de l'économie départementale, tendance d'autant plus importante qu'il représente 50% du tissu local d'entreprises. Les autres branches d'activité profitent également durablement de ce développement à l'exception des hôtels-café-restaurants. Malgré un environnement concurrentiel intense, les entreprises haut-garonnaises développent leurs courants d'affaires, créent des emplois et se projettent avec confiance en 2018 formulant des prévisions plus élevées qu'à l'accoutumée. Les embauches effectivement réalisées par les structures de moins de 10 salariés sont un signal fort et un gage de propagation de l'activité à toutes les entreprises.



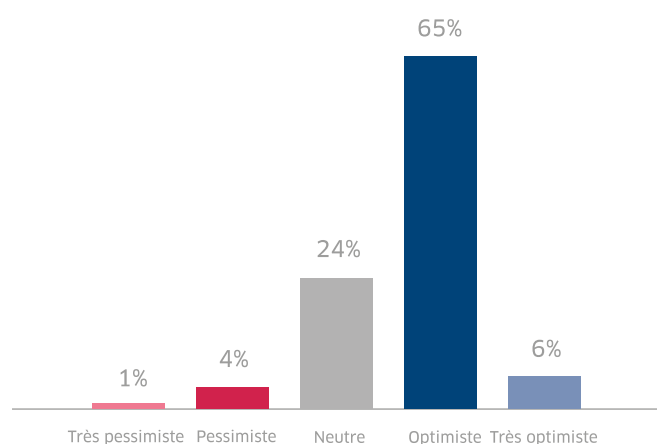
## ■ Développement du secteur

La croissance du chiffre d'affaires des entreprises de services connaît une accélération continue depuis 2014 pour se positionner à +5,1% en 2017 et générer +5,3% de créations d'emplois. Le secteur affiche ses meilleures performances depuis 5 ans. La tendance est essentiellement portée par les services BtoB (conseil et assistance, services opérationnels) performant au-delà des prévisions établies en début d'année. Malgré une décélération, les transports s'inscrivent toujours en progression tandis que les activités HCR et les services aux particuliers ne profitent pas de ce scénario favorable. Quelle que soit leur taille, les entreprises se développent, et même si les chiffres d'affaires progressent davantage au-delà de 10 salariés, les plus petites TPE embauchent. La concurrence inhérente au secteur des services n'a pas empêché les entreprises d'accéder à une demande plus importante et de consolider leurs carnets de commandes. Les entreprises ont su renforcer leur rentabilité, reconstituer leur marge et assainir leur situation financière pour aborder 2018.

Évolution du CA et des effectifs dans les services\*



Avenir de l'entreprise



## ■ Maintien du potentiel de croissance

Un léger ralentissement ressort des prévisions établies pour 2018, laissant néanmoins se dessiner la perspective la plus favorable tous secteurs confondus, tant pour l'activité (+4,2%) que pour l'emploi (+4,2%). Les services BtoB sont au cœur de cette croissance complétée en 2018 par des transports plus dynamiques. Les activités à l'arrêt en 2017 recouvreraient quant à elles une fragile progression.

Les perspectives d'embauches suivent la dynamique d'activité, le principal vivier potentiel reposant sur les services BtoB, renforcé toutefois par les autres branches (transports et services aux particuliers).

Quelle que soit leur taille, les entreprises s'inscrivent dans un développement pérenne d'activité et d'emploi, avec un potentiel toutefois plus assuré pour les structures de 20 salariés et plus.

Forts de marchés porteurs, les dirigeants évoluent dans un climat de confiance dont les indicateurs sont au plus haut, aussi bien pour leur propre entreprise que pour l'avenir plus général de leur secteur.



# ANALYSE PAR BRANCHE D'ACTIVITÉ

## Les transports décèlent provisoirement

En progression depuis 2010, les transports ont connu une activité particulièrement bien orientée en 2015 et 2016. Le bilan établi en 2017 pointe un ralentissement pertinemment anticipé par les dirigeants. Dans un contexte très concurrentiel instaurant un climat de confiance réduit, la progression des chiffres d'affaires atteint +2,5% soutenue par une demande dynamique de bon augure pour les perspectives de 2018 (+3,2%). Les entreprises haut-garonnaises témoignent d'une santé financière, de rentabilité et de marge maîtrisées leur permettant d'appréhender sereinement le futur. La branche a pu poursuivre ses embauches (+3,9%) qui se prolongeront en 2018 (+2,9%). Les entreprises partagent globalement les mêmes constats de progression, indépendamment de leur taille ou de leur marché (fret routier, déménagement, transport de voyageurs, organisation de voyage).

## Services B2B : activité au-delà des prévisions

4<sup>ème</sup> année d'accélération des courants d'affaires pour les services aux entreprises atteignant +6,7% en 2017, supérieur de 2,5 points aux prévisions des dirigeants. Les embauches imposent un rythme similaire pour la 2<sup>ème</sup> année (+7,0% dans la lignée de +6,8% en 2016).

- Les activités de conseil et d'assistance surpassent les attentes avec plus de 9% de croissance sur l'activité et la création d'emplois. L'informatique impose la tendance au-delà du rythme de développement des sociétés d'ingénierie.

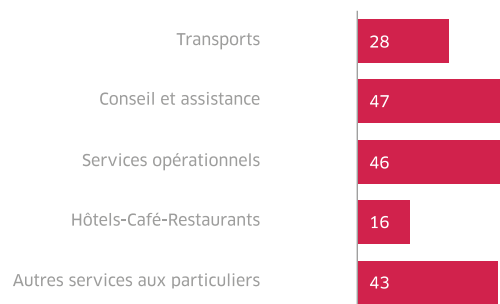
- Les services opérationnels captent une croissance autour de +5% en bilan activité-emploi. Ces évolutions sont essentiellement portées par les sociétés de nettoyage de bâtiments, ainsi que par les agences de placement de main d'œuvre et de travail temporaire.

2018 conserverait un élan supérieur à +5% tant pour l'activité que pour l'emploi sur l'ensemble des deux branches laissant toutefois apparaître une dichotomie en potentiel d'activité à l'avantage du conseil et assistance.

## Hôtellerie-restauration : gestion du creux

2017 stoppe les deux précédentes années de reprise en stabilisant l'activité (-0,1%) et en procédant à des ajustements sur l'emploi (-1,5%). L'hôtellerie présente un profil légèrement plus positif que la restauration. Cette situation, anticipée à juste titre par les professionnels lors de la précédente enquête,

Avenir des branches d'activité : soldes d'opinions\*



\*Différence en points entre le % de réponses favorables et défavorables

a toutefois permis de maîtriser la situation financière des entreprises et de pallier ce net ralentissement. Le manque de visibilité de la demande future et la concurrence soutenue inhérente à l'activité limitent la confiance des professionnels pour l'avenir du secteur et de leur propre structure. Les indicateurs retrouveraient toutefois une meilleure orientation à l'horizon 2018, équilibre positif de l'activité (+0,5%) et stabilisation des effectifs salariés (+0,2%).

## Situation maîtrisée pour les services B2C

La branche présente une progression de chiffres d'affaires limitée (+0,3%) décevante par rapport aux prévisions pourtant prudentes du début d'année 2017 et réitérées pour 2018 (+1,0%). La création d'emplois demeure toutefois effective, stimulée par une demande bien orientée (+4,0% en 2017, +2,3% prévu en 2018). Ces prévisions sont notamment portées par les salons de beauté et les activités récréatives. Les entreprises de la branche présentent des indicateurs financiers favorables et une confiance en l'avenir consolidée.

	Nombre d'entreprises répondantes	Effectif salarié représenté	Evolution du CA		Evolution des effectifs	
			2017/2016	Prévision 2018	2017/2016	Prévision 2018
<b>SERVICES</b>	<b>620</b>	<b>25 234</b>	<b>+ 5.1%</b>	<b>+ 4.2%</b>	<b>+ 5.3%</b>	<b>+ 4.2%</b>
Transports*	108	4 713	+ 2.5%	+ 3.2%	+ 3.9%	+ 2.9%
Services aux entreprises** dont	359	18 883	+ 6.7%	+ 5.1%	+ 7.0%	+ 5.4%
Conseil et assistance	210	14 410	+ 9.8%	+ 7.8%	+ 9.3%	+ 5.7%
Services opérationnels	126	3 875	+ 4.6%	+ 1.7%	+ 5.4%	+ 5.9%
Hôtels-café-restaurants	109	1 177	- 0.1%	+ 0.5%	- 1.5%	+ 0.2%
Services aux particuliers***	44	461	+ 0.3%	+ 1.0%	+ 4.0%	+ 2.3%

\* Échantillon comprenant très peu de spécialistes du transport de voyageurs

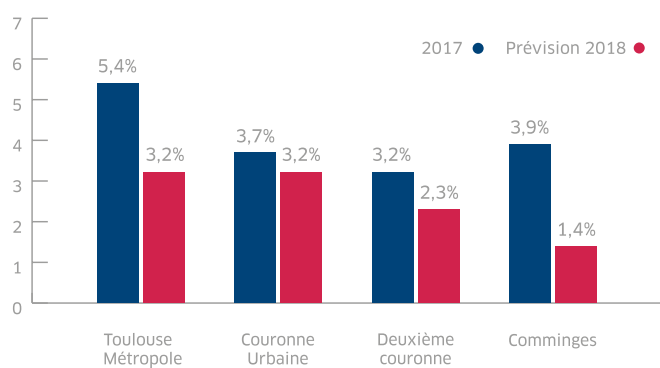
\*\* Échantillon comprenant également les résultats de 20 établissements des branches R&D et Télécoms

\*\*\* Échantillon composé essentiellement des activités de coiffure, soins de beauté et blanchisserie (nomenclature INSEE, hors services à domicile « loi Borloo » - voir méthodologie

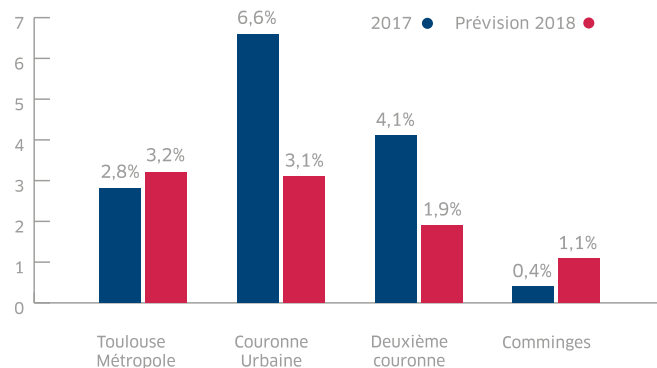
La croissance profite à l'ensemble de la Haute-Garonne. Elle dépasse la métropole toulousaine pour une 3<sup>ème</sup> année de performances partagées. Au-delà des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> couronnes habituellement bénéficiaires du moteur métropolitain, le Comminges participe à la tendance globale de développement des courants d'affaires. Les perspectives dressées par les chefs d'entreprise démontrent la persistance du phénomène durable de meilleure diffusion des résultats de nos entreprises. Ainsi, 2018 devrait reconduire le scénario d'une croissance diffuse et de créations d'emplois sur l'ensemble du département.

## ACTIVITÉ - EMPLOI

Évolution du CA par zone géographique



Évolution des effectifs par zone géographique



### 2017 : croissance bénéfique à l'ensemble du territoire

La bonne santé économique départementale se diffuse au territoire pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive. Le phénomène de recentrage de la croissance haut-garonnaise sur la métropole a pris fin en 2014. Même si Toulouse Métropole impose toujours la plus forte croissance des volumes d'affaires (+5,4%), les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> couronnes ainsi que le Comminges parviennent à dégager entre 3% et 4% d'accroissement de leurs activités. Côté emploi, le bilan positif se répercute sur les territoires. Si la création de postes accélère en lien avec l'activité métropolitaine, la dynamique la plus forte émane des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> couronnes. Les bénéfices sont moindres pour le Comminges mais en légère croissance positive.

Sur la base des différents indicateurs de marchés et de santé financière des entreprises, une conjoncture particulièrement favorable ressort pour les territoires proches de la métropole. Même si le Comminges possède un bilan moins porteur, l'amélioration observée sur un an concerne aussi bien la demande, en progression, que ses répercussions sur la rentabilité des entreprises.

### 2018 : développement moins rapide mais toujours partagé

Tous les territoires de Haute-Garonne conservent une dynamique positive tant en activité qu'en emploi pour 2018 même si la décélération globale les touche tous. La croissance des chiffres d'affaires atteindrait +3,2% pour la métropole et la 1<sup>ère</sup> couronne et diminuerait avec l'éloignement géographique du centre névralgique. La 2<sup>ème</sup> couronne conserverait +2,3%, le Comminges +1,4%. Les prévisions d'embauches suivent cette tendance, juste atténuées. A noter que les perspectives d'emploi sont plus favorables pour le Comminges (+1,1%) qu'en 2017, à relier aux carnets de commandes favorablement orientés.



# ANALYSE PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

## Toulouse Métropole : cœur de l'activité

La croissance de la métropole impose un rythme de +5,4% aux activités et +3,8% aux embauches associées. L'industrie et le BTP-Immobilier tirent la tendance avec plus de 6% d'augmentation de leurs chiffres d'affaires. Les services affichent également une trajectoire porteuse (+5,0%) tandis que le commerce atteint +2,7%. L'emploi est quant à lui particulièrement soutenu dans les services et le BTP-Immobilier (+5,0%).

Les prévisions dressées pour 2018 abaissent le rythme de croissance et d'embauches à +3,2%. Tous les secteurs poursuivent le développement de leurs activités. Les prévisions pour 2018 placent les services et le BTP-Immobilier en tête des performances (+4,0%), le commerce et l'industrie en relais (+2,5%).

## 1<sup>ère</sup> couronne urbaine : berceau d'emplois

2017 signe une 2<sup>ème</sup> année de franche reprise pour les entreprises implantées en 1<sup>ère</sup> couronne. Affichant +3,7% de progression de leur activité, elles continuent d'alimenter les créations d'emplois à hauteur de +6,6%. Les services nourrissent courant d'affaires et embauches, le commerce recrute également significativement. L'industrie participe aux bonnes performances (près de +3,0%), tandis que le BTP-Immobilier se stabilise.

Les prévisions réalisées pour 2018 convergent au-dessus des +3,0% pour l'activité et l'emploi, les services et l'industrie seraient plus favorablement orientés.

## 2<sup>ème</sup> couronne : développement confirmé

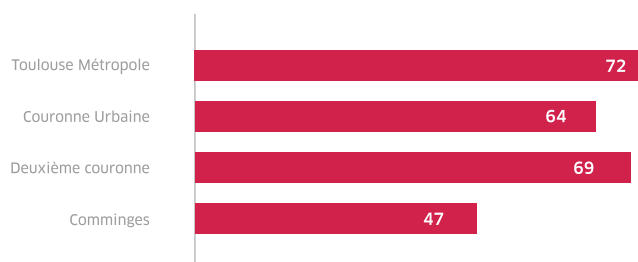
L'année 2017 confirme le rebond d'activité observé depuis 2015 en 2<sup>ème</sup> couronne et permet d'afficher au bilan 2017 une croissance d'activité de +3,2% et des recrutements de +4,1%. L'industrie est particulièrement dynamique (+7,6%), les services et le BTP-Immobilier complètent la tendance, le commerce restant à l'écart de cette trajectoire (+0,4%). Les embauches sont en nette évolution dans le BTP-Immobilier et l'industrie. Pour 2018, les prévisions anticipent un développement plus homogène des courants d'affaires entre les secteurs, pour converger vers +2,3% de croissance. Les prévisions de créations de postes se tassent (+1,9%) mais concernent toujours tous les secteurs (industrie et services notamment).

## Comminges : début d'une meilleure conjoncture économique

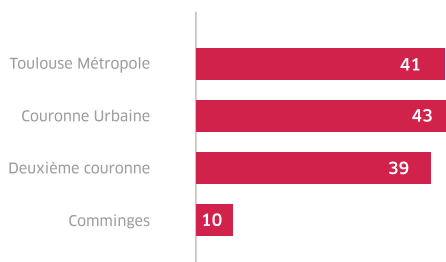
Le Comminges alterne les années paires en creux et les années impaires en relief. 2017 s'inscrit ainsi comme un excellent millésime, affichant une croissance inégalée depuis l'avant crise (+3,9%) mais sans réellement créer d'emplois (+0,4%). Tous les secteurs connaissent une progression d'activité, mais plus particulièrement le BTP-Immobilier et le commerce.

En conservant une dynamique positive d'activité (+1,4%), les prévisions émises pour 2018 rompent le cycle d'alternance et de résultats en dents de scie. Ces perspectives favorables reposent toutefois essentiellement sur l'amélioration de l'activité industrielle. Le constat le plus encourageant provient de la confiance des dirigeants habituellement très prudents, formulant une anticipation de création d'emplois à hauteur de +1,1%, les services y contribuant davantage qu'en 2017.

Avenir de l'entreprise (soldes d'opinions\*)



Avenir du secteur (soldes d'opinions\*)



\*Différence en points entre les % de réponses favorables et défavorables

	Nombre d'entreprises répondantes	Effectif salarié représenté	Evolution du CA		Evolution des effectifs	
			2017/2016	Prévision 2018	2017/2016	Prévision 2018
<b>HAUTE-GARONNE</b>	<b>1 729</b>	<b>82 898</b>	<b>+ 5.0%</b>	<b>+ 3.1%</b>	<b>+ 4.1%</b>	<b>+ 3.0%</b>
Toulouse Métropole	930	65 584	+ 5.4%	+ 3.2%	+ 3.8%	+ 3.2%
Couronne Urbaine	352	10 501	+ 3.7%	+ 3.2%	+ 6.6%	+ 3.1%
Deuxième Couronne	272	5 636	+ 3.2%	+ 2.3%	+4.1%	+ 1.9%
Comminges	175	1 940	+ 3.9%	+ 1.4%	+ 0.4%	+ 1.1%

L'enquête de conjoncture des entreprises en Haute-Garonne a pour objectif d'apprécier annuellement la perception des chefs d'entreprise vis-à-vis de leur environnement économique et de mesurer les évolutions de l'activité et de l'emploi sur le département. Elle complète ainsi le système d'information mis en place par la Chambre de Commerce et d'Industrie Toulouse Haute-Garonne depuis 2002 et étendu au niveau régional depuis 13 ans.

Cette 16<sup>ème</sup> édition, menée conjointement avec la Banque de France, a permis de récolter 1 729 questionnaires exploitables adressés, entre le 4 et le 25 janvier 2018, à un échantillon d'entreprises ressortissantes de la CCI Toulouse Haute-Garonne (inscrites au Registre du Commerce et des Sociétés).

Le plan d'échantillonnage a été établi à partir de la méthode des quotas. Pour sélectionner et classer les entreprises par activité, nous avons utilisé la nomenclature NAF révision 2 en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008. Basé sur 368 segments, ce plan d'échantillonnage résulte du croisement de :

- **23 Branches d'activités basées sur la NAF et sur une décomposition spécifique** pour le commerce de détail

- **4 Zones géographiques** : Toulouse Métropole, Couronne Urbaine, Deuxième Couronne et Comminges.

- **4 Tranches d'effectifs salariés** : De 0 à 9 salariés, de 10 à 19 salariés, de 20 à 49 salariés, 50 salariés et plus.

Certains libellés d'activités utilisés nécessitent quelques précisions quant à leur contenu :

- **Les industries des biens de consommation** regroupent les activités industrielles liées à l'habillement, l'édition, la parfumerie ou à l'équipement du foyer.

- **Les industries des biens intermédiaires** regroupent les activités produisant des biens destinés à être réutilisés pour produire d'autres biens. Ainsi, l'industrie du textile, l'industrie du bois, l'industrie chimique et la métallurgie composent l'essentiel de cette activité.

- **Les activités de conseil et d'assistance** sont composées des entreprises qui évoluent dans les activités informatiques, les activités juridiques, comptables et de conseil de gestion, les activités d'ingénierie et la publicité.

- **Les entreprises fournissant des services relatifs à la sûreté ou à la propreté** constituent la majorité de l'activité des services opérationnels.

- **Enfin, les « services aux particuliers »** représentent les activités audiovisuelles, culturelles, les services domestiques et les autres services personnels (coiffure ou blanchisserie). Ces services ne sont pas identiques aux services à domicile ou services à la personne liés à la loi Borloo.

Les entreprises des secteurs de l'agriculture, de l'éducation, de la santé et de l'action sociale, très minoritairement ressortissantes de la CCI Toulouse Haute-Garonne, n'entrent pas dans le cadre de l'étude. Les établissements bancaires et financiers, dont les évolutions d'activité ne peuvent pas être interprétées de la même façon que dans les autres secteurs, ne sont pas interrogés.


Il est à noter que cette enquête ne prend pas en compte les entreprises nouvellement créées ou ayant cessé leur activité durant la période étudiée (entre le 1<sup>er</sup> janvier 2016 et la fin de l'enquête). Les éléments récemment observés en matière de démographie d'entreprises sont à rapprocher des résultats présentés dans cette publication. Les traitements statistiques ont été réalisés à partir de l'analyse des réponses des 1 729 établissements représentant un effectif de près de 83 000 salariés (soit environ 24% des effectifs salariés des entreprises ressortissantes de la CCI Toulouse Haute-Garonne). L'usage des informations transmises par les entreprises reste purement macroéconomique. Les données individuelles demeurent ainsi confidentielles. L'ensemble des données collectées a été soumis à une phase de contrôle de cohérence. Elles ont ensuite fait l'objet d'un redressement statistique. La méthode employée consiste à calculer puis extrapoler les variations des données quantitatives (effectifs et volumes d'affaires) par segment analysé et à garder ainsi l'équilibre de la population d'entreprises haut-garonnaises pour chaque activité, chaque taille d'entreprise et chaque zone géographique. Dans le souci de fournir dans les meilleurs délais une analyse conjoncturelle précise et prospective, les éléments sur lesquels les chefs d'entreprise ont été interrogés concernent des données provisoires pour 2017 et prévues pour 2018. Leur usage et leur interprétation nécessitent en conséquence une certaine prudence. Les données qualitatives ont fait l'objet d'un traitement visant à pondérer les réponses des entreprises en fonction de leurs effectifs salariés.

Enfin, les éléments qualitatifs ont été rapprochés des éléments quantitatifs afin de mieux cerner les influences de l'environnement économique sur les évolutions de l'activité de l'entreprise.

Composition de l'échantillon des répondants

	0 à 9 salariés	10 à 19 salariés	20 à 49 salariés	50 et plus	TOTAL	%
Industrie	162	71	45	67	345	20.0%
BTP-Immobilier	126	82	66	37	311	18.0%
Commerce	288	85	50	30	453	26.2%
Services	303	137	89	91	620	35.8%
<b>TOTAL</b>	<b>879</b>	<b>375</b>	<b>250</b>	<b>225</b>	<b>1 729</b>	
<b>%</b>	<b>50.8%</b>	<b>21.7%</b>	<b>14.5%</b>	<b>13.0%</b>		





Nous remercions particulièrement l'ensemble des entreprises  
qui ont participé à la réalisation de cette enquête  
de conjoncture économique en Haute-Garonne.

Enquête réalisée conjointement par :

**Chambre de Commerce et d'Industrie de Toulouse Haute-Garonne  
Fichier Consulaire & Études Économiques**

2, rue d'Alsace-Lorraine - BP 10202  
31002 Toulouse Cedex 6  
Tél. 05 61 33 66 29  
[www.toulouse.cci.fr](http://www.toulouse.cci.fr)

**Banque de France**

4, rue Deville - BP 90 103  
31001 Toulouse Cedex 6  
Tél. 05 61 61 36 19